PMF : on a bien fait d'y aller

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 656

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PMF

On a bien fait d'y aller

Repas de midi dans une famille pas nombreuse, vers la mi-juillet 1954. Le père, employé ultra-fiable, jamais un jour de maladie et plus de 1200 jours de service inscrits dans son livret, lâche: pris congé cet après-midi, on va à Genève voir Mendès-France, il vient pour faire la paix. Famille partagée entre l'excitation de ce voyage volé en pleine semaine et le souvenir de l'infirmière qui avait fait sombrer les auditeurs en meme temps que la garnison de Dien-Bien-Phu. Tram, gare, train, gare. Attente un peu au hasard le long du trottoir, sur un pont. Passent des motards, et deux ou trois limousines noires, plutôt vite. Murmure: c'était bien lui. Gare, train, gare, tram, radio. Murmure vérifié.

Quelques jours plus tard, les nouvelles du matin annoncent que la paix a été signée dans la nuit. Mendès-France avait tenu son pari d'un mois, moyennant quelques heures d'horloge bloquée. Alors, mon père: on a bien fait d'aller le saluer. La première leçon de politique dont je me souvienne — à part les verbes conjugués au dos des listes électorales.

Y. J.

Faire des choix

«La science de l'économie doit s'accompagner du recours à la science de la communication... Le plus difficile, c'est d'amener les hommes à se rendre compte que nul ne peut penser pour eux, qu'ils doivent exiger des informations complètes, constamment soumises au contrôle de l'opinion et au débat public. Chacun doit juger lui-même les données et les décisions. (...) Personne n'ignore que telle ou telle mesure — une restriction de crédit, un blocage de prix, de salaires, de dividendes, une dévaluation, un contrôle des changes — l'atteint directement. Mais peu d'hommes savent situer ces décisions dans le cadre d'ensemble qui permet de les comprendre (...) en vue de dégager et de réaliser ce qui est en même temps l'intérêt propre de chacun et l'intérêt commun — même s'il arrive à la majorité de se tromper un temps, ce qui est le risque normal mais finalement salutaire de la démocratie... Car ce qui importe en fin de compte, c'est d'aider les hommes à choisir eux-mêmes leur destin.» (in «Science économique et lucidité politique»).

Au jeu un peu dérisoire des citations, chacun d'entre nous aura quelques pages de PMF à rappeler pour dire combien, à un moment ou à un autre, cette réflexion aigue, d'une clarté sans faille, honnête, sans fioritures ni sous-entendus, lui aura été utile, indispensable. Voilà du reste un acquis qui ne disparaît pas avec la mort de l'homme.

Toujours dans «Science économique et lucidité politique» (avec Gabriel Ardant) à l'abord du «problème de la cohérence»: «Mesurer aussi complètement que possible — utilisant au besoin les techniques de mesure les plus raffinées — le rendement, calculer le coût et l'utilité d'un service et même son rendement marginal facilite incontestablement le choix de la collectivité. Sous des appellations diverses, ce mode de préparation de la décision est de plus en plus employé — du moins dans certains secteurs. Mais ceci ne suffit pas. En effet, le problème qui se pose à celui qui doit décider, l'administrateur, l'homme d'Etat, le parlementaire et le citoyen, ne consiste pas à dire si une opération, une dépense, un investissement est utile. Il l'est généralement. Il s'agit de savoir s'il est plus utile que tel autre entre lesquels il faut choisir parce qu'ils ne peuvent être réalisés simultanément.»

Actualité étonnante de la méthode PMF d'approche de la réalité, constat minutieux, transmis ensuite avec le souci le plus exigeant du dialogue transparent, avec le plus grand respect de l'auditeur (de l'opinion publique). Rigueur dans le fond et dans la forme. Et au cœur de la démarche, cette réhabilitation de la politique, qui n'est pas cette chose sale qu'il est de bon ton de dénigrer.

Homme d'action et de réflexion, PMF a balisé un chemin d'exigence et de lucidité. Grands mots peut-être, imposés par les raccourcis de circonstance. Mais sa trace est de celles qui permettent d'aller de l'avant.

CINQUANTE ANS D'ÉCRITURE

Pour les points de repère principaux, pour la synthèse et la mise en évidence des lignes de force de la pensée et de l'action de Pierre Mendès France, on se reportera bien sûr au monumental ouvrage de Jean Lacouture, paru l'an dernier au Seuil et intitulé «Pierre Mendès France». Pour aller plus loin, voici la liste des livres publiés par PMF:

L'Œuvre financière du gouvernement Poincaré, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1928.
La Banque internationale (contribution à l'étude du problème des États-Unis d'Europe), Paris, Librairie Valois, 1930.
Liberté, liberté chérie, New York, Didier, 1943; édition complétée de «Roissy-en-France», Fayard, Paris, 1977.
La Science économique et l'Action (en collaboration avec Gabriel Ardant), Paris, UNESCO-Julliard, 1954.
Gouverner, c'est choisir; Sept Mois et dix-sept jours; La Politique et la Vérité, Recueils de textes 1953-1958, Paris, Julliard, 1953, 1955, 1958 (trois tomes).
Dire la vérité, causeries du samedi (juin 1954, février 1955), Paris, Julliard, 1955.
Rencontre Nenni-Bevan-Mendès France, Paris, Julliard, 1959.
La République moderne, Paris, Gallimard, 1962 (édition complétée en 1966).
Choisir (entretiens avec Jean Bothorel), Paris, Stock, 1974.
Le Grand Débat (avec Michel Debré), Paris, Gonthier, 1966.
Pour préparer l'avenir, Paris, Denoël, 1968.
Dialogues avec l'Asie d'aujourd'hi, Paris, Gallimard, 1972.
Science économique et Lucidité politique (en collaboration avec Gabriel Ardant), Paris, Gallimard, 1973.
La vérité guidait leurs pas, Paris, Gallimard, coll. «Témoins», 1976.